

le clan de son protecteur, de l'autre côté BLUNT, l'interpellateur à la Chambre des Communes et le sarcastique G. B. SHAW, toujours à l'affût.

En 1900 ce sera l'évolution de la « question d'Akabah » qui tiendra Schaefer en haleine. La cession par la Turquie de la péninsule sinaïtique évitera bien l'éclosion d'un conflit armé entre ce pays et l'Angleterre, soucieuse de renforcer sa position aux confins du canal de Suez. Mais les relations entre l'Angleterre et la Turquie ne s'amélioreront pas de si tôt.

Ce qui continue de préoccuper bien vivement les Anglais c'est la perspective de voir aboutir à Bagdad la fameuse voie ferrée commencée en 1888—89 par des ingénieurs allemands. On se rappelle que l'idée de ce chemin de fer avait jailli du prodigieux cerveau de ce matamore de GUILLAUME II et que les travaux étaient dirigés et financés par la Deutsche Bank, matérialisation du plus farouche pangermanisme dans le domaine capitaliste, grâce aux rusés K. Helfferich, A. v. Gwinner et autres Siemens.

Pour Schaefer, qui avait tant espéré de ses prospections faites en compagnie de CAMERON et BAKER, rien que le nom de « Bagdad-Bahn » le remplit d'amertume... s'il ne le fit bondir de rage.

Elle fut parfois inquiétante, l'atmosphère dans laquelle les Anglais poursuivirent les pourparlers avec l'Allemagne afin de lui imposer un ralentissement des travaux dans le but de prendre les mesures nécessaires pour garder en main le contrôle du tronçon de Bagdad au Golfe Persique.

A partir de 1902 nous retrouvons Lord KITCHENER commandant en chef de l'Armée des Indes. Et ce sera de Fort William, près de l'innombrable Calcutta, ¹⁾ qu'arriveront à Wiltingen les lettres du maréchal. ²⁾ -

Le vice-roi LORD CURZON of Kedleston étant aussi autoritaire que le réorganisateur de l'armée, il en résulta une sérieuse incompatibilité. Lord Curzon quittera les Indes en 1905, Kitchener en 1909. Après différents hauts emplois qui le feront parcourir le monde entier, il prendra en 1911 la succession de Sir Eldon GORST à la British Agency du Caire.

EXPÉRIENCES AVEC LES JEUNES TURCS

(1912—1914)

En Turquie, des événements capitaux allaient se préparer, événements que Schaefer-Bey suivait avec la plus grande attention.

Le Comité révolutionnaire arménien qui avait, en 1904, vainement attenté à la vie d'ABDUL-HAMID gagna, derechef, les sympathies des « Jeunes Turcs ».

¹⁾ Jusqu'en 1912 siège du gouvernement des Indes.

²⁾ Dans une missive datée du 23.12.1908, KITCHENER promet à Schaefer d'étudier les possibilités pour faire entrer à l'École des Cadets Edmond LE GALLAIS, un des neveux de Walter LE GALLAIS. Ce dernier, cousin germain de Charles Schaefer, était tombé le 6.11.1900 près de Bothaville, au cours d'une attaque qu'il avait dirigée comme colonel de l'infanterie montée.